

Du Front 2 Avril 1917.

Monsieur Deherme
6 Bd de la Madeleine
Paris

Monsieur,

Grâce à l'amabilité de mon ami L. Barjon, dont je me recommande, j'ai eu le grand plaisir de lire vos 2 brochures intitulées "Deux Civils", inutile de vous dire qu'elles m'ont vivement intéressé.

Comme ingénieur, le n°2 attire surtout particulièrement mon attention, le sujet: "Coalition des Forces vives du Pays pour l'action", m'a paru comme programme très intéressant, s'il se développe selon votre idée.

Permettez...

Permettez moi de vous dire un mot au sujet de l'article VII paragraphe 7. "Sciences et applications techniques", qui attire tout spécialement mon attention, et qui selon moi devrait comprendre une rubrique spéciale concernant les machines agricoles, moteurs à huile lourde, chaudières, turbines, et une autre toutes ces spécialités mécaniques dont nous sommes tributaires des pays étrangers. (Allemagne en particulier)

La majeure partie de ces machines, pour ne pas dire toutes, pourraient en aidant ^{les constructeurs} moralement et par des conseils d'ordre général sur les débouchés que celui-ci trouverait, être fabriquées en France, mais ceci ne peut être obtenu qu'à condition qu'un organe

d'intéressé puisse en vulgariser
les avantages par des données
techniques avec preuves à
l'appui.

Dans la revue mensuelle
certains sujets seraient traités
d'une manière plus complète,
avec schéma ou photographie.

Par ce moyen la majeure
partie des industriels intéressés
par l'état que donnerait
votre journal à leurs produits,
de même que le consommateur,
deviendraient des abonnés, votre
organe s'imposant par son
intérêt.

Je me suis permis de vous
soumettre ma manière de conce-
voir cette idée, car avant
la guerre ayant travaillé comme
ingénieur mécanicien en Allemagne
et en Suisse, j'ai eu souvent
particulièrement l'occasion

d'étudier leur organisation et
le peu de chose que j'ai eu
l'occasion de voir en France, m'a
trouvé qu'il y avait ^{pour nous} beau-
coup à faire dans ce domaine,
car nous n'avons aucune organi-
sation occupant de ces questions, de
ce fait l'industrie s'en ressent
et ce manque d'organisation
nous laisse loin derrière l'étranger
et cela parce qu'il manque
un appui et une méthode
aux constructeurs, qui seraient
très heureux de travailler à
côté des idées politiques
d'union nationale un program-
me et des moyens pratiques
qui permettent de les réaliser.

Excusez la longueur de
cette lettre, mais ce sujet m'est
passionnant de l'Après guerre
m'a encouragé de vous soumettre
ces quelques points qui doivent

doivent d'après votre programme entrer dans vos idées.

Le développement de ces thèmes peut varier à l'infini et en s'inspirant des premiers besoins de la nation une étude sur la motoculture et ses applications serait tout indiquée.

Ces articles d'ordre technique intéresseront même les personnes ne s'occupant pas directement de ces choses, mais désirant avoir une idée générale de la production du pays et de son état économique.

Mes occupations d'après guerre n'étant pas encore définitivement fixées, je serais heureux si d'une manière quelconque je pouvais collaborer à votre organe.

Si ma proposition vous
intéresse je me tiens à votre
entière disposition pour vous
donner la base d'un program-
me traitant ces sujets qui
contribueront je l'espère au
relèvement général de l'industrie
Française.

Je vous prie
agréer Monsieur l'assurance
de ma haute considération et
mes salutations empressées.

A. Reyboubert

ALGP N° 753
par Courvois Autos
BCM par Paris.